Juz-Oba, une nécropole tumulaire de l'aristocratie bosporane du IV^e s. av. J.-C.

Jurij Alekseevič Vinogradov

Traducteur : Fabrice Guibentif

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/edl/1704>

DOI : 10.4000/edl.1704

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2019

Pagination : 145-180

ISBN : 978-2-940331-70-3

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Jurij Alekseevič Vinogradov, « Juz-Oba, une nécropole tumulaire de l'aristocratie bosporane du IV^e s. av. J.-C. », *Études de lettres* [En ligne], 309 | 2019, mis en ligne le 15 mai 2021, consulté le 17 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/edl/1704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.1704>

JUZ-ObA, UNE NÉCROPOLE TUMULAIRE DE L'ARISTOCRATIE BOSPORANE DU IV^e S. AV. J.-C.

La nécropole tumulaire de Juz-Oba («les Cent collines», en langue tatare) est située au sud de la ville de Kertch. La quarantaine de kourganes qui la compose a été fouillée principalement durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Le dépouillement et l'étude des archives afférentes aux fouilles menées sur ce site montrent que la nécropole a été utilisée durant 75 ans environ et qu'elle n'a débordé que de très peu sur le IV^e s. av. J.-C. Divers types de sépultures ont été découverts sous le remblai des kourganes. Les caveaux funéraires à voûtes de pierre en encorbellement ou imitant un couvrement en berceau sont probablement d'origine thrace. Le gigantesque hypogée du kourgane «Ostryj» rattache ce monument au monde scythe. Les kourganes les plus tardifs de la nécropole permettent d'évaluer l'intensification, dans le Bosphore de la dernière décennie du IV^e s. av. J.-C., des influences culturelles en provenance de la région du Kouban, c'est-à-dire émanant de la sphère des tribus sarmates de Méotide. Un complexe funéraire découvert sur le cap Ak-Burun en 1875 est de toute première importance pour la compréhension de la période du déclin de la Grande Scythie et du début des incursions sarmates dans les steppes du littoral nord de la mer Noire.

La nécropole tumulaire de Juz-Oba est bien connue des spécialistes de l'archéologie classique du littoral septentrional de la mer Noire. L'essentiel de ses kourganes a été fouillé durant la seconde moitié du XIX^e siècle par Aleksandr Ljucenko, directeur du musée des Antiquités de Kertch (fig. 1 et 2), puis par Nikodim Kondakov, Aleksej Bobrinskij et Vladislav Škorpil¹. L'étude de ce vaste et monumental cimetière se heurte à d'importantes difficultés, en dépit de sa renommée, et ce pour plusieurs raisons : la plupart des kourganes ont été pillés, les fouilles des

1. Voir Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 13-222.

Fig. 1 — Fouilles des kourganes de Juz-Oba en 1859, vue de l'est. Dessin de Kirill Begičev, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 3. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg, 2019.

Fig. 2 — Fouilles des kourganes de Juz-Oba en 1859, vue de l'ouest. Dessin de Kirill Begičev, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 13. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg, 2019.

tombeaux non pillés ne sont pas documentées dans un grand détail et les collections des trouvailles qui en sont issues, conservées au Musée de l'Ermitage, ne sont que partiellement publiées². En définitive, on ne connaît ni le nombre exact des kourganes investigués (il y en a eu vraisemblablement une quarantaine), ni la datation précise de chacun d'entre eux. L'établissement d'un schéma chronologique détaillé des sépultures découvertes lors des fouilles reste une musique d'avenir – seuls quelques pas, bien modestes, ont été effectués jusqu'à présent dans cette voie³.

Certains des kourganes de Juz-Oba (le n° 10, « Ostryj », le n° 13 et le n° 15) présentent d'immenses remblais atteignant les 17 m de hauteur. D'autres sont de dimensions fort modestes, avec des remblais allant entre 2 m (pour le kourgan n° 1, « Malyj », et le kourgan de 1994) et 6,50 m. La hauteur moyenne des remblais s'élève à 8,40 m. Il faut donc admettre que la nécropole de Juz-Oba était pour l'essentiel composée de kourganes de très grandes dimensions. Des vestiges de repas funéraires ont été relevés dans presque tous les remblais tumulaires⁴. Ceux-ci sont tous ceints d'une crépide en pierre, le kourgan n° 14 se distinguant par la présence de deux murs concentriques autour de sa base, et le n° 10 (« Ostryj ») par une crépide de forme non circulaire, mais octogonale (voir *infra*).

Tous les spécialistes s'accordent depuis longtemps sur le fait que Juz-Oba est une nécropole de l'aristocratie du Bosphore Cimmérien remontant au florès que fait l'État bosporan au IV^e s. av. J.-C. Les chercheurs du XX^e siècle ont situé Juz-Oba dans les limites des dernières décennies du IV^e s. av. J.-C.⁵, de la seconde moitié de ce même siècle⁶ ou des années 360-330 av. J.-C.⁷. Ces divergences montrent une fois de plus la nécessité de poursuivre les travaux visant à élucider la chronologie de cette nécropole.

2. À l'heure actuelle, de tous les kourganes de Juz-Oba, seuls ceux situés sur le cap Ak-Burun sont entièrement publiés. Voir A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*.

3. Voir N. F. Fedoseev, « The Necropolis of Kul Oba and Juz Oba » ; Ju. A. Vinogradov, « Ob izučenii kurgannogo nekropolja Juz Oba pod Kerč'ju » et « Juz-Oba – nekropol' bosporskoj znati. Kul'tura i khronologija ».

4. E. G. Kastanajan, « Obrjad trizny v bosporskikh kurganakh ».

5. M. I. Rostovcev, *Antičnaja dekorativnaja živopis' na juže Rossii*, p. 108.

6. Ju. Ju. Marti, *Sto let Kerčenskogo muzeja*, p. 24.

7. K. E. Grinevič, « Juz-Oba (Bosporskij mogil'nik IV v. do n.è.) », p. 147.

Fig. 3 — Photographie de la chaîne des kourganes de la crête de Juz-Oba prise en direction du sud-est. Au premier plan à droite, le kourgane se trouvant sur les terres de Mirza Kekuvatskij. © Viktor Kvaheri, www.kareshki.com.

On distingue trois secteurs dans l'organisation spatiale de la nécropole : les kourganes de la crête de Juz-Oba et ceux de deux caps, le cap Pavlovsk et le cap Ak-Burun (fig. 3 et 4). Il ne fait aucun doute que les kourganes des trois secteurs ont reçu les sépultures de hauts représentants de l'aristocratie bosporane, et tout particulièrement des membres de la famille régnante des Spartocides, ce qui est en soi d'un grand intérêt scientifique. Il est par ailleurs curieux de noter que divers types de constructions funéraires ont été mis au jour dans la nécropole⁸ : 1) de grandes fosses, aux parois généralement recouvertes de pierres et dont le couvrement est fait de dalles ou de rondins de bois posés à l'horizontale ; 2) des tombeaux monumentaux à voûte de pierre en encorbellement ; 3) des tombeaux imitant un couvrement en berceau ; 4) un tombeau à couvrement en berceau ; 5) un immense hypogée ; et 6) des crémations de divers types, généralement effectuées dans des fosses funéraires. Établir une chronologie détaillée des sépultures de Juz-Oba serait extrêmement précieux pour répondre à la question des dates d'apparition et de mise en œuvre dans le Bosphore de chacun des types de constructions funéraires mentionnés et pour mesurer le degré de pénétration des influences culturelles en provenance de diverses parties du monde grec et barbare.

8. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 132 ; cf. G. A. Cvetaeva, « Kurgannyj nekropol' Pantikapeja », p. 233.

Fig. 4 — Carte topographique des environs de Kerich par Guzeev, Dépôt topographique de la Guerre, Saint-Pétersbourg, 1853, extraite de F. Gille, *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, Saint-Pétersbourg, 1854 © Bibliothèque de Genève. Infographie de D. Glauser © UNIL/IASA.

Il faut tout de suite noter l'absence à Juz-Oba d'un type de tombeaux monumentaux devenu populaire dans le Bosphore dès le début du III^e s. av. J.-C. Il s'agit des tombes du type dit macédonien, dont la particularité, outre une voûte en berceau clavé, tient dans le fait que la chambre funéraire est divisée en deux parties⁹. Ce fait permet probablement d'affirmer que les kourganes de Juz-Oba ont été érigés avant l'époque où la nouvelle tradition, venue de Macédoine via peut-être la Thrace, exerce son influence sur l'architecture funéraire bosporane.

Le cap Pavlovsk

Si l'on examine les secteurs de la nécropole désignés plus haut, il faut reconnaître que le prototype des sépultures à grandes fosses a été découvert au cap Pavlovsk : il s'agit du très fameux tombeau du kourgane n° 2 de Pavlovsk (fig. 5). C'était une fosse pratiquée dans le sous-sol rocheux rehaussée de dalles de pierre équarries et couverte de dalles du même type. Nous ne savons malheureusement presque rien des autres kourganes de ce cap. Le tombeau découvert dans ce kourgane n° 2 semble avoir appartenu à une prêtresse de l'aristocratie¹⁰. Selon toute vraisemblance, ce complexe funéraire peut être daté au tournant des troisième et quatrième quarts du IV^e s. av. J.-C.¹¹. De manière générale, les tombeaux de ce type étaient apparus bien plus tôt dans le Bosphore, où ils existaient déjà au V^e s. av. J.-C.¹², mais on en construisit encore ultérieurement. Près d'une dizaine nous en sont connus dans la nécropole de Juz-Oba¹³.

9. Ju. A. Vinogradov, « O sklepkh makedonskogo tipa na Bospore ».

10. V. F. Gajdukevič, *Bosporskoe carstvo*, p. 255 ; I. Ju. Šaub, *Mif, kul't, ritual v Severnom Pričernomor'e (VII-IV vv. do n.è.)*, p. 342 sq. ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 31 ; V. F. Gajdukevič, *Das Bosporanische Reich*, p. 275.

11. Voir D. Uil'jams, D. Ogden, *Grečeskoe zoloto*, p. 166 sq. (traduction de D. Williams, J. Ogden, *Greek Gold: Jewelry of the Classical World*, 1994 – ndt) ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 31.

12. M. I. Rostovcev, *Skifija i Bospor*, p. 186 ; L. F. Silant'eva, « Nekropol' Nimfeja », p. 51 sq. ; V. F. Gajdukevič, *Bosporskie Goroda*, p. 51 sq.

13. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 132.

Fig. 5 — Coupe du kourgane n° 2 du cap Pavlovsk. Le tombeau se dresse au sommet d'une crête rocheuse. NA IIMK RAN, f. 14, d. 2, p. 98.
© Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

Les kourganes de la crête rocheuse de Juz-Oba

Ils s'étendent d'est en ouest en une longue procession qui se perd dans la steppe au-delà de l'actuelle route de Feodosija. Les plus significatifs en sont des caveaux funéraires en pierre monumentaux aux couvrements de divers types. Les tombes à voûtes de pierre en encorbellement (fig. 6 et 7) sont bien sûr les premières à attirer l'attention, même si l'on ne dispose d'information que sur quatre de ces monuments funéraires¹⁴. Ils ont très probablement diffusé dans le Bosphore dès la fin du V^e s. av. J.-C. suite au renforcement des influences thraces, la dynastie des Spartocides étant originaire de cette région¹⁵. En lien avec cela, il faut noter que les tombeaux monumentaux de Thrace se distinguent non seulement par leur nombre, mais aussi par la variété de leurs types¹⁶ et que presque tous ces types sont représentés dans les nécropoles du Bosphore.

Les tombeaux avec couvrement imitant la voûte en berceau sont une variante du type décrit ci-dessus. Leur différence réside dans le fait que les éléments saillants de la maçonnerie du couvrement sont façonnés pour donner une apparence de voûte en berceau. Le kourgane qui se dressait sur les terres de Mirza Kekuvatskij semble bien être un de ces tombeaux imitant un couvrement en berceau. Les pierres supérieures de sa voûte, à en juger par le dessin dont on dispose (fig. 8), sont trop larges pour servir de clé de voûte. Ce tombeau, dans lequel on a découvert la riche sépulture d'un guerrier, est actuellement daté du milieu du IV^e s. av. J.-C. environ¹⁷.

14. *Ibid.*

15. S. A. Kaufman, « Ob ustupčatykh sklepakh Bospora », p. 1 *sq.* ; V. F. Gajdukevič, *Bosporskoe carstvo*, p. 265 *sq.* ; E. A. Savostina, « Tipologija i periodizacija ustupčatykh sklepov Bospora », p. 84 *sq.* ; V. F. Gajdukevič, *Das Bosporanische Reich*, p. 271 et 282 *sq.* ; G. R. Tsetschladze, « More on Bosporan chamber tombs », p. 55.

16. R. Bazaytova, « The Thracian contribution in the ancient architecture ».

17. D. Uil'jams, D. Ogden, *Grečeskoe zoloto*, p. 164 *sq.* ; Ju. A. Vinogradov, « Kurgan Mirzy Kekuvatskogo » ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 97-104.

Fig. 6 — Vue du caveau funéraire n° 48 du kourgane n° 5. Dessin de Kirill Begičev, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 22. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

Fig. 7 — Caveau funéraire n° 21 du kourgane n° 15. Dessin de Fjodor Gross, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 34. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg, 2019.

Fig. 8 — Tombeau du kourgane érigé sur les terres de Mirza Kekuvatskij. Dessin de Kirill Begičev, NA IIMK RAN, r. I, d. 176, l. 3. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

Fig. 9 — Dromos menant au tombeau n°47 du kourgane n°6. Dessin de Kirill Begičev, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 21. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

Tombeau n°47 du kourgane n°6

Il y a sur la crête rocheuse de Juz-Oba un caveau funéraire extrêmement curieux qui, à en juger là encore par le dessin d'archive, avait un couvrement en berceau (fig. 9). Il s'agit du tombeau n°47 découvert dans le kourgane n°6¹⁸. À l'heure actuelle, sa datation est rapportée à la seconde moitié du IV^e s. av. J.-C.¹⁹. À mon avis, l'usage d'un couvrement à claveaux, étroit, est clairement visible sur cette figure. Le tombeau n°47 présente un intérêt à bien des égards, mais surtout parce qu'il est très directement lié au problème complexe de l'apparition de la voûte

18. M. I. Rostovcev, *Antičnaja dekorativnaja živopis' na juge Rossii*, p. 103 ; V. F. Gajdukevič, *Bosporskoe carstvo*, p. 259 sq. ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 62-66 ; V. F. Gajdukevič, *Das Bosporanische Reich*, p. 279.

19. M. I. Rostovcev, *Antičnaja dekorativnaja živopis' na juge Rossii*, p. 103 ; V. F. Gajdukevič, *Bosporskoe carstvo*, p. 259 sq. ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 66.

en berceau dans l'architecture de la Grèce antique. En effet, à l'heure actuelle, on ne connaît pas de construction de ce type qui puisse être datée avec certitude avant les dernières décennies du IV^e s. av. J.-C.²⁰. Il est communément admis que la voûte en berceau, qui existait au Moyen-Orient dès le quatrième millénaire av. J.-C., n'est apparue en Grèce qu'après les campagnes d'Alexandre le Grand²¹. L'hypothèse de M[anolis] Andronikos, qui supposait que les anciens Grecs connaissaient ce couvrement avant les campagnes d'Alexandre²², soulève de sérieux doutes²³. Le tombeau du kourgane n° 6 ne relève pas du type macédonien et constitue pourtant l'un des premiers exemples d'utilisation de pareil couvrement dans toute l'architecture antique. Pour cette raison, la tombe qu'on y a découverte aurait dû faire l'objet d'une bien plus grande attention.

Kourgane n° 10, dit « Ostryj »

Ce kourgane, haut de 17 m, est l'un des plus élevés de la nécropole et figure sans doute un monument de très grand intérêt²⁴. Il était entouré d'une crépide en pierre de forme octogonale très inhabituelle. Sur quatre côtés de la crépide (nord, est, ouest et sud), des marches ont été pratiquées dans la structure (fig. 10), ce qui est parfaitement original et n'a jamais été révélé lors de la fouille des kourganes du Bosphore Cimmérien. L'unique tombe découverte sous le remblai était une immense catacombe (d'une surface d'environ 30 m²). Un puits y conduisait par le haut, dont les parois étaient habillées de blocs rustiqués travaillés avec soin (fig. 11 et 12). La catacombe du kourgane « Ostryj » est unique non seulement pour Juz-Oba, mais aussi pour tout le Bosphore. Il est en revanche bien connu que pareilles constructions funéraires étaient typiques de la

20. Th. D. Boyd, « The arch and the vault in Greek architecture », p. 83.

21. D. C. Kurtz, J. Boardman, *Greek Burial Customs*, p. 276; Th. D. Boyd, « The arch and the vault in Greek architecture », p. 89.

22. M. Andronikos, « Some reflections on the Macedonian tombs », p. 5.

23. Th. D. Boyd, « The arch and the vault in Greek architecture »; E. N. Borza, O. Palagia, « The chronology of the Macedonian royal tombs at Vergina ».

24. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 72-83; Ju. A. Vinogradov, « Ostryj ili Desjatyj kurgan nekropolja Juz-Oba ».

Fig. 10 — Crépide avec escalier du kourgane n° 10 (dit « Ostryj »). Dessin de Fjodor Gross, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 32. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

Scythie des V^e et IV^e s. av. J.-C.²⁵. Malheureusement, la catacombe du kourgane « Ostryj » a été la cible de pillleurs, ce qui l'a peut-être tenue à l'écart de l'attention des scientifiques. Il ne fait cependant aucun doute qu'elle doit être datée dans les limites du IV^e s. av. J.-C. Il est par ailleurs fort possible qu'il s'agisse là du tombeau du roi bosporan Leukon I^{er} (389/88-349/48), qui entretenait des liens étroits avec les Scythes (Polyen VI.9.4).

En ce qui concerne l'attribution chronologique des kourganes de la crête de Juz-Oba, on peut supposer, de façon très hypothétique, que le plus ancien en est le kourgane n° 9, qui semble dater de la fin du premier et du début du deuxième quart du IV^e s. av. J.-C., à en juger par un timbre amphorique de Thasos retrouvé dans le remblai. La tombe qu'on y mit au jour relève du premier des types mentionnés plus haut (une structure en pierre avec un couvrement plat de dalles de pierre),

25. V. S. Ol'khovskij, « Skifskie katakomby v Severnom Pričernomor'je » et *Pogrebal'no-pominal'naja obrjadnost' naselenija stepnoj Skifii (VII-III vv. do n.è.)*, p. 26 sq. ; M. P. Abramova, « Katakomby i skleповые соору́жения юга Восточной Европы ».

Fig. 11 — Puits conduisant au caveau funéraire du kourgane « Ostryj ». Dessin de Fjodor Gross, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 30. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg, 2019.

Fig. 12 — Entrée dans le caveau funéraire du kourgane «Ostryj». Dessin de Fjodor Gross, NA IIMK RAN, r. I, d. 691, l. 31. © Institut d'histoire de la culture matérielle, Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg, 2019.

mais elle était pillée²⁶. Avec sa hauteur de 10 m, ce kourgane n'était pas particulièrement grand pour Juz-Oba : certains autres, comme le kourgane « Ostryj », pouvaient atteindre les 17 m, comme nous l'avons déjà signalé plus haut.

Les dimensions des kourganes de Juz-Oba méritent un commentaire particulier. La documentation disponible décrivant les fouilles de la nécropole laisse apparaître un trait curieux : les kourganes sont d'autant plus grands qu'ils sont anciens. Les tumuli dits « petits » de Juz-Oba, qui datent probablement de la fin du IV^e s. av. J.-C., ne s'élèvent qu'à une hauteur de 2 à 4 m²⁷. Pour résumer ces observations, on peut supposer que l'édification des kourganes de la crête rocheuse de Juz-Oba a commencé dès le premier quart du IV^e s. av. J.-C. et s'est poursuivie jusqu'à la fin de ce siècle. Aucun d'entre eux en tout cas ne peut être attribué de manière fiable au III^e s. av. J.-C., ne serait-ce qu'au début de ce siècle.

Les tombes secondaires, découvertes à Juz-Oba dans de nombreux remblais, sont d'une grande aide pour une meilleure compréhension de l'histoire de la nécropole et, bien sûr, de sa chronologie. Dans la plupart des cas, on peut supposer qu'ils avaient un lien direct avec les complexes funéraires centraux – en d'autres termes qu'il s'agissait de l'inhumation de parents proches. Des tombes secondaires découvertes dans certains kourganes de la partie ouest de la nécropole se démarquent des tombeaux principaux, monumentaux. Il s'agit de simples tombes de pierre avec des sépultures collectives, dont l'interprétation, dans le cadre d'une nécropole aristocratique, se heurte à des difficultés considérables²⁸. Leur datation exacte est très difficile, mais on peut supposer avec un certain degré de certitude qu'elles y ont été creusées après le IV^e s. av. J.-C., c'est-à-dire à une époque où on n'érigait plus de kourganes à Juz-Oba.

Les kourganes du cap Ak-Burun

Les kourganes du cap Ak-Burun, le troisième secteur de la nécropole de Juz-Oba, sont du plus haut intérêt. On sait qu'il y avait là cinq

26. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 70-72.

27. *Ibid.*, p. 108-112.

28. *Ibid.*, p. 133.

Fig. 13 — Éléments en bronze moulés de la bride d'un cheval, trouvés dans le kourgane n° 5 du cap Ak-Burun (1862). Inv. Ermitage: 1: Ak.B. 1; 2-3: Ak.B. 8; 4: Ak.B. 4; 5: Ak.B. 5; 6: Ak.B. 7; 7: Ak.B. 3; 8: Ak.B. 8. © Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Photographies de Aleksandr Kokšarov.

kourganes, fouillés la première fois par les Anglais à l'occasion de l'occupation britannique de Kertch durant la guerre de Crimée²⁹. Le kourgane n° 5 d'Ak-Burun, situé sur les rives immédiates du détroit de Kertch, est le plus ancien non seulement du cap Ak-Burun, mais de toute la nécropole. La tombe principale en a probablement été découverte par les Anglais. Il s'agissait d'une fosse dont les côtés étaient habillés de pierres et dont le couvrement était constitué de rondins de bois. C'est probablement dans ce kourgane qu'Aleksandr Ljucenko a découvert en 1862 l'inhumation d'un cheval avec une bride décorée dans le style animalier (fig. 13)³⁰. Cette bride a été datée par Eleonora Yakovenko du milieu du V^e s. av. J.-C. au plus tard³¹, bien qu'il soit plus juste de l'attribuer à la seconde moitié de ce siècle³². Cette datation précoce a même fait exclure le kourgane n° 5 des monuments de la nécropole de Juz-Oba³³, ce qui n'est pas tout à fait correct, puisque le remblai de ce kourgane a au moins servi comme sorte de repère pour la formation de la nécropole aristocratique à venir et pour son développement vers l'ouest.

Le kourgane n° 3

Ce tertre funéraire situé sur le cap Ak-Burun et fouillé en 1875 contenait deux sépultures, dont la plus célèbre est sans aucun doute la crémation d'un guerrier noble à la tiare d'or³⁴. Cette sépulture a été pratiquée dans une simple fosse creusée dans le sol et recouverte de tuiles. On y a retrouvé, outre la tiare (fig. 14), les fragments d'un collier en or (fig. 15.3), une bague à chaton en or avec incrustation (fig. 15.4), une

29. D. McPherson, *Antiquities of Kerch, and Researches in the Cimmerian Bosporus*, p. 57 sq.; A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 19-22.

30. A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 27-36.

31. E. V. Jakovenko, « Uzdečnyj nabor V v. do n.è. iz Vostočnogo Kryma », p. 59 et *Skifi Skhidnogo Krimu v V-III st. do n.è.*, p. 105.

32. B. B. Piotrovsky, L. K. Galanina, N. L. Grach, *Scythian Art*, pl. 92.

33. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 116; Ju. A. Vinogradov, « Ob izučenii kurgannogo nekropolja Juz Oba pod Kerč'ju », p. 44.

34. A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 74-110.

Fig. 14 — Tiare d'or du kourgane n° 3 du cap Ak-Burun (1875). Inv. Ermitage : Ak.B. 28. © Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Photographies de Aleksandr Kokšarov.

boucle de ceinture en forme d'oiseau, en fer et recouverte d'une feuille d'or (fig. 15.5), des fragments d'une couronne d'or (fig. 15.6), deux petits « bonnets » en or (fig. 15.7), un grand nombre d'armes, etc. Des appliques d'or en forme d'étoiles avaient probablement été cousues sur le linceul (fig. 15.1-2). La découverte d'une amphore panathénaïque et d'un statère d'or d'Alexandre le Grand permet de dater ce complexe de la fin IV^e-début du III^e s. av. J.-C.

Ce même kourgane n° 3 recelait une seconde crémation, sans doute féminine, qui y a été faite un peu plus tard³⁵. Il en provient une curieuse lékanis à figures rouges dont la peinture est extrêmement bâclée (fig. 16). Il y a de sérieuses raisons de croire que le kourgane n° 3 est le plus tardif de la nécropole de Juz-Oba, en tout cas parmi les monuments connus à ce jour.

35. *Ibid.*, p. 68-73.

Fig. 15 — Trouvailles du kourgane n° 3 du cap Ak-Burun (1875). 1-2: étoiles en or; 3: maillon d'un collier en or; 4: bague à chaton en or avec incrustation en fer; 5: boucle de ceinture en fer recouvert d'une feuille d'or; 6: fragment d'une couronne d'or; 7: «coiffe» en or. Inv. Ermitage: 1-2: Ak.B. 23; 3: Ak.B. 22; 4: Ak.B. 27; 5: Ak.B. 24; 6: Ak.B. 23; 7: Ak.B. 25. © Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Photographies de Aleksandr Kokšarov.

Fig. 16 — Couvercle d'une lékanis extraite d'une crémation féminine. Kourgane n°3 du cap Ak-Burun. Inv. Ermitage: Ak.B. 20. © Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Photographies de Aleksandr Kokšarov.

Fig. 17 — Trouvailles faites à cap Ak-Burun en 1874. 1 : statère d'or de Lysimaque; 2 : perle en or ornée en granulation; 3 : bouterolle d'un fourreau de poignard (?) sertie de pierres semi-précieuses; 4 : fibule-broche en or avec incrustation d'une pierre; 5 : fibule en or de type «Alésia». Inv. Ermitage: 1 : Ak.B. 16; 2 : Ak.B. 15; 3 : Ak.B. 14; 4 : Ak.B. 12; 5 : Ak.B. 13. © Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Photographies de Aleksandr Kokšarov.

Tombe secondaire découverte en 1874

Un autre intérêt du cap Ak-Burun réside encore dans une sépulture des plus curieuses, découverte en 1874 lors de la construction de la forteresse de Kertch. Il s'agit d'une tombe secondaire pratiquée dans un tumulus dont la localisation demeure inconnue³⁶. Deux urnes en bronze, dont l'une contenait des cendres humaines, étaient déposées dans une petite tombe en pierre, avec un ensemble d'objets précieux : une monnaie d'or de Lysimaque frappée à Byzance (fig. 17.1), une perle de collier décorée en granulation (fig. 17.2), la bouterolle d'un fourreau de poignard (?) sertie de pierres semi-précieuses (fig. 17.3), une fibule circulaire avec incrustation d'une pierre brun foncé (fig. 17.4), une fibule unique en or de type « Alésia » (fig. 17.5) etc. Mikhaïl Rostovtsev, il y a 100 ans, a daté ce complexe des III^e-II^e s. av. J.-C.³⁷, ce qui est bien sûr erroné : l'inhumation remonte à la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C.³⁸. La présence de la fibule « Alésia » permet de supposer qu'un lien existe entre ce complexe et la présence romaine sur le Bosphore. Par conséquent, la sépulture a pu avoir lieu soit sous Mithridate de Pergame (47 av. J.-C.)³⁹, soit sous Polémon I^{er} du Pont (14-8 av. J.-C.), ce qui est moins probable. Encore une fois, notons que le complexe de 1874 a été pratiqué dans un kourgane plus ancien ; au I^{er} s. av. J.-C., on avait depuis longtemps cessé d'ériger des kourganés dans tous les secteurs de Juz-Oba.

Questions de chronologie de la nécropole

À l'heure actuelle, la datation des kourganés du cap Ak-Burun est relativement fiable. On peut presque en dire autant du kourgane n° 2 de Pavlovsk ou du kourgane se dressant jadis sur les terres de Mirza Kekuvatskij, mais l'attribution chronologique de ces tombes doit

36. *Ibid.*, p. 37-52.

37. M. I. Rostovcev, *Kurgannye nakhodki Orenburgskoj oblasti èpokhi rannego i pozdnego èllinizma*, p. 48.

38. A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 48.

39. M. B. Ščukin, « Fibuly tipa "Aleziya" iz srednego Pridneprov'ja i nekotorye problemy greko-varvarskikh kontaktov na rubeže našej èry », p. 68 ; cf. A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 46-52.

toutefois encore être clarifiée. En d'autres termes, les matériaux qui y ont été trouvés doivent encore faire l'objet d'analyses spécifiques complémentaires. Cela est d'autant plus vrai pour les autres complexes funéraires de Juz-Oba, qui n'attirent pas autant l'intérêt des chercheurs contemporains. La nécessité d'étudier en détail toutes les collections de trouvailles en provenance de la nécropole et conservées à l'Ermitage (timbres d'amphores, monnaies et vases attiques) se fait de jour en jour plus évidente. En outre, l'attribution chronologique de chaque kourgane dépend également de sa comparaison avec d'autres monuments du même genre érigés dans le Bosphore. L'observance du principe d'exhaustivité est ici de la plus haute importance⁴⁰.

L'étude récente des vases peints (à figures rouges) montre que leur production en Attique s'était fortement réduite vers 330 av. J.-C. et que la décoration des récipients avait considérablement perdu en qualité⁴¹. Néanmoins, l'exportation de vases à figures rouges attiques se poursuivait encore à cette époque, y compris vers le Bosphore Cimmérien. Mikhaïl Rostovcev pensait qu'ils n'étaient plus en circulation à la fin du IV^e s. av. J.-C.⁴² et cette conclusion n'a finalement été contestée par personne.

Ces dernières années, toutefois, on observe dans l'étude des vases attiques en provenance des sépultures de Juz-Oba l'émergence d'une nouvelle approche qui consiste à leur attribuer une date antérieure d'au moins une décennie, voire souvent plus, à celle des objets issus de la tombe⁴³. Une telle situation semble tout à fait paradoxale, les objets en céramique des complexes archéologiques ne pouvant être en règle générale plus anciens que les objets en or ou en bronze, ne serait-ce qu'en raison de leur plus faible prix. La tendance actuelle – qui consiste à reculer la datation des céramiques peintes de Grèce antique – devrait, à mon avis, supposer un changement dans l'attribution chronologique de la

40. L'auteur fait référence à un principe méthodologique (en russe le «princip kompleksnosti») énoncé par Lev Klein dans son livre *Principy arkheologii* (p. 63) qui pose en nécessité le fait de porter intérêt à *tous* les paramètres d'une culture matérielle donnée pour s'assurer de la comprendre au mieux, sans se limiter à l'étude des œuvres d'art qu'elle a produites ou aux personnalités ou événements marquants de son histoire (ndt).

41. J. Boardman, *The History of Greek Vases*, p. 105 sq.

42. M. I. Rostovcev, «Piksidá raspisnogo sklepa Vasjurinskogo kurgana», p. 149.

43. A. E. Petrakova, «Late Attic red-figured vases from burials in the Kerch area», p. 157.

vaisselle de bronze, des articles de toreutique, etc. Certaines datations de vases basées exclusivement sur les particularités stylistiques de la peinture nous semblent fort douteuses pour cette raison, comme la datation au deuxième quart du IV^e s. av. J.-C. d'une lékanis à figures rouges de « style décadent » issu du kourgane n° 3 d'Ak-Burun (fig. 16)⁴⁴.

Je ferais toutefois une réserve : on ne peut en aucun cas considérer que chaque objet retrouvé dans un contexte funéraire ait été acquis spécifiquement à cette fin, même si de tels cas semblent aussi s'être produits. Un récipient en céramique pouvait aisément être utilisé dans la vie quotidienne pendant 10 ou 20 ans et seulement après être utilisé comme composante d'un inventaire funéraire, ce dont il faut bien sûr tenir compte lorsqu'on détermine la datation de tombes anciennes⁴⁵. Il semble cependant presque évident que les articles en bronze étaient utilisés encore plus longtemps dans la vie quotidienne.

Questions de contacts culturels

L'établissement d'une chronologie des kourganes de Juz-Oba, important en soi, est capital pour bien comprendre l'évolution des relations tissées entre l'élite bosporane et l'aristocratie des tribus barbares de la région, en ce qu'elle permet de suivre les principales orientations de ces contacts et leur évolution dans le temps. Il y a de solides raisons de penser qu'une partie des ressortissants des populations tribales intégrait d'une manière ou d'une autre les couches sociales les plus hautes de l'État. Il est clair que cela ne pouvait concerner que les personnes issues de tribus amies ou subordonnées au royaume bosporan. On peut aussi supposer que des membres de l'aristocratie du Bosphore, d'origine grecque, ont pu être impressionnés par certains éléments de la culture barbare, comme le détail d'un costume, la caractéristique d'une arme, l'équipement d'un cheval de guerre, etc. Les manifestations de cette mode « barbare » ou « barbarisante » peuvent là aussi être considérées comme des témoignages permettant une meilleure compréhension de la dynamique et

44. Voir A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 72.

45. E. Ja. Rogov, *Nekropol' Panskoe I v Severo-Zapadnom Krymu*, p. 37.

des aspirations politiques et économiques de l'État bosporan dans ses rapports aux tribus du nord de la mer Noire.

On considère traditionnellement que Juz-Oba ne contient que des monuments funéraires de type grec⁴⁶, mais ce point de vue n'est pas tout à fait correct⁴⁷. Le kourgane n° 5 d'Ak-Burun, le plus ancien de la nécropole, est à cet égard éloquent. La bride qui y a été découverte semble tout à fait scythe, bien qu'unique par ses combinaisons ornementales (fig. 13). La nature du remblai de ce kourgane, dans lequel se trouvait une grande quantité de coquillages marins, n'est pas habituelle pour la Scythie. Ce détail est caractéristique des monuments semi-barbares de la péninsule de Taman⁴⁸, ce qui permet d'envisager ce complexe dans un contexte différent et inhabituel et de mieux appréhender le rôle de l'aristocratie des tribus du Kouban à l'époque de la domination des Archéanactides⁴⁹. Il est cependant intéressant de noter que les kourganés érigés ultérieurement sur le cap Ak-Burun présentent eux aussi des traits qui les apparentent à la culture du Bosphore asiatique et plus largement avec le monde tribal du Kouban⁵⁰.

Comme nous l'avons déjà partiellement évoqué, les tombes à voûte de pierre en encorbellement, ainsi que celles imitant la voûte en berceau, si caractéristiques de Juz-Oba (fig. 6-8), ont très probablement une origine thrace et cette tradition semble avoir pénétré le Bosphore avec la dynastie des Spartocides. Il convient de noter encore une fois que l'une des tombes de Juz-Oba présente un couvrement en berceau (fig. 9). Les tombes de type macédonien, diffusées dans le Bosphore dès le III^e s. av. J.-C., sont quant à elles absentes de la nécropole.

Les liens avec la Grande Scythie avaient une importance cruciale pour l'État du Bosphore Cimmérien du IV^e s. av. J.-C.⁵¹. Le grandiose

46. M. I. Rostovcev, *Skifija i Bospor*, p. 191 ; V. F. Gajdukevič, *Bosporskoe carstvo*, p. 256.

47. Ju. A. Vinogradov, « Ob izučenii kurgannogo nekropolja Juz Oba pod Kerč'ju », p. 45.

48. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 115 sq. ; A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 35.

49. A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 35 sq.

50. *Ibid.*, p. 113.

51. Voir F. V. Šelov-Kovedjaev, « Istorija Bospora v VI-V vv. do n.è. », p. 136 ; Ju. A. Vinogradov, « Bospor Kimmerijskij », p. 275.

kourgane « Ostryj » et son hypogée (fig. 10-12) témoignent en faveur d'une telle vision des choses. L'aspect scythe des armes trouvées dans le kourgane se dressant sur les terres de Mirza Kekuvatskij⁵² plaide dans le même sens. Plus encore, on peut considérer que la brillante culture de l'élite bosporane de la fin du V^e et du IV^e s. av. J.-C. devait en grande partie son existence à la situation militaro-politique de la steppe, situation que les chefs scythes étaient à même de stabiliser de manière durable.

Une coloration barbare bien perceptible se retrouve également dans le kourgane au Serpent, fouillé à deux reprises (d'abord par Anton Ašik, puis par Nikodim Kondakov)⁵³. Il faut d'emblée admettre que l'idée de l'existence de deux kourganes au Serpent au sein de la même nécropole de Juz-Oba est fautive⁵⁴. Ašik y a découvert une tombe en pierre abritant un magnifique sarcophage en bois; cette sépulture peut tout à fait être considérée comme grecque. En 1883, Kondakov a encore mis au jour sous le remblai du kourgane deux squelettes humains reposant l'un au-dessus de l'autre, avec près d'eux une coupelle d'argile grossière et un fragment de couteau en fer. Kondakov y voyait une sépulture d'esclaves. On a également découvert sous le remblai le lieu d'un repas funéraire avec un grand nombre d'os d'animaux, d'amphores à pied pointu brisées et des récipients à vernis noir de petites dimensions. Des vases à figures rouges étaient déposés dans de petites fosses spécialement creusées à cet effet⁵⁵; entre des pierres placées à la verticale se dressait un petit lécythe décoré de figures en relief du maître athénien Xénophante⁵⁶, ainsi

52. Voir M. I. Artamonov, *Sokrovišča skifskikh kurganov v sobranii Gosudarstvennogo Ėrmitaža*, p. 66, tab. 270; D. Uil'jams, D. Ogden, *Grečeskoe zoloto*, p. 166 sq.; Ju. A. Vinogradov, « Kurgan Mirzy Kekuvatskogo »; Ju. A. Vinogradov, V. A. Gorončarovskij, *Voennaja istorija i voennoe delo Bospora Kimmerijskogo (VI v. do n.è. – seredina III v. n.è.)*, p. 85-87; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 103 sq., 205 sq., fig. 63-64.

53. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 93-97.

54. N. F. Fedoseev, « Dosledovanie kurgannoj nasypi na nekropole Juz-Oba », p. 411; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 96 sq.

55. A. E. Petrakova, « Late Attic red-figured vases from burials in the Kerch area », p. 157.

56. A. A. Peredol'skaja, « Vazy Ksenofanta », p. 56 sq., tab. V-VI; Ju. A. Vinogradov, *Bol'soj lekif Ksenofanta*, p. 8 (photo); A. E. Petrakova, « Late Attic red-figured vases from burials in the Kerch area », p. 158, fig. 9a.

qu'une œnochoé miniature avec une ornementation analogue⁵⁷. Toutes ces découvertes suggèrent que la sépulture du kourgane au Serpent a été réalisée durant le deuxième quart du IV^e s. av. J.-C., et probablement plutôt à son début⁵⁸. La coloration barbare mentionnée plus haut lui est conférée par la « tombe des esclaves » découverte par Kondakov.

Comme déjà mentionné, les kourganes les plus tardifs de Juz-Oba, qui datent de la fin du IV^e s. av. J.-C., ne se singularisent ni par des remblais aux dimensions plus importantes ni par une quelconque monumentalité des structures funéraires. L'inventaire de leur mobilier laisse transparaître les traces d'influences culturelles en provenance du Kouban, c'est-à-dire du milieu méotido-sarmate⁵⁹. La sépulture principale du kourgane d'Ak-Burun découverte en 1875 (fig. 14-15) est l'un des monuments archéologiques les plus importants pour la compréhension de la période qui vit l'effondrement de la Grande Scythie et le début des invasions sarmates dans les steppes du littoral septentrional de la mer Noire⁶⁰.

On ne saurait toutefois limiter la portée de ce kourgane d'Ak-Burun aux spécificités culturelles qui le relie au monde des barbares de l'Est. Helle Salskov Roberts fait remarquer à juste titre que la tiare d'or qui en provient (fig. 14), et plus précisément les éléments de son ornementation, a des similitudes avec des œuvres de Macédoine et qu'il est tout à fait possible que cet objet de valeur ait été élaboré par un maître macédonien travaillant dans le Bosphore⁶¹. Il est également tout à fait emblématique que ce complexe produise des étoiles d'or (fig. 15.1-2), dont la ressemblance avec les étoiles relevant de la symbolique du pouvoir des rois macédoniens est évidente⁶². N'oublions pas qu'une pièce d'or à l'effigie d'Alexandre le

57. A. E. Petrakova, « Late Attic red-figured vases from burials in the Kerch area », p. 158, fig. 9b.

58. Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 96.

59. *Ibid.*, p. 134; Ju. A. Vinogradov, « Ob izučenii kurgannogo nekropolja Juz Oba pod Kerč'ju », p. 48 sq.

60. Ju. A. Vinogradov, V. A. Gorončarovskij, *Voennaja istorija i voennoe delo Bospora Kimmerijskogo (VI v. do n.è. – seredina III v. n.è.)*, p. 96-98; A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 99-110.

61. H. S. Roberts, « Macedonian craftsmanship in Crimean tombs from late 4th century BC to early 3rd century BC », p. 198; voir également A. M. Butjagin, Ju. A. Vinogradov, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 81-85, cat. 38.

62. *Ibid.*, p. 77 sq., cat. 33.

Grand a été retrouvée dans cette sépulture⁶³. En un mot, des éléments très éloquents du kourgane n° 3 d'Ak-Burun (le dernier kourgane de Juz-Oba) permettent d'évaluer l'impact de la culture aristocratique de Macédoine sur la culture de l'élite bosporane, ce qui apparaît crucial si l'on veut bien comprendre la dynamique des processus culturels et historiques du début de la période hellénistique.

En guise de synthèse

Il convient tout d'abord de souligner le fait que la nécropole de Juz-Oba témoigne du développement culturel de l'élite du Bosphore Cimmérien à l'apogée de la puissance du royaume, au IV^e s. av. J.-C. Il est bien connu que les premiers Spartocides sont parvenus à créer un état monarchique incluant aussi bien les cités grecques auparavant indépendantes que certaines tribus barbares. Il ne fait aucun doute non plus que cette même époque a connu la création d'une nouvelle élite incorporant non seulement la famille régnante elle-même, mais aussi l'aristocratie grecque du Bosphore qui lui était loyale, ainsi que des représentants de peuples locaux soumis ou amis du royaume. Sans l'intégration des barbares dans son élite, l'État bosporan n'aurait guère pu connaître d'existence un tant soit peu fructueuse. Je suis d'avis que les kourganes de Juz-Oba ne sont pas que l'occasion de démontrer clairement ce caractère multiethnique de l'élite bosporane, mais qu'ils permettent aussi d'estimer à sa juste valeur le phénomène de la culture aristocratique du Bosphore qui reflète les influences les plus diverses et a priori les plus incompatibles, quand elles ne paraissent pas tout simplement contradictoires. Il apparaît qu'une forte tradition thrace s'est imposée avec l'arrivée des Spartocides dans un environnement grec, mais que cet environnement est resté dominant : l'État du Bosphore s'est toujours positionné comme hellénique, malgré le fait qu'il a émergé à la lointaine périphérie du monde civilisé, entouré de peuples barbares. Des objets d'art appliqué de grande valeur artistique, provenant principalement des ateliers de l'Attique, ont témoigné de cette dominante hellénique tout au long du IV^e s. av. J.-C., et l'influence de la Macédoine devient tangible à la fin du siècle. Dans le même temps, des influences culturelles émanant de Scythie et du monde des tribus

63. *Ibid.*, p. 74, cat. 29.

du Kouban apparaissent tout à fait clairement dans certains kourganes de Juz-Oba, même si ces éléments sont toujours restés au second plan, comme sous le « couvercle » hellénique.

Tout en reconnaissant la grande valeur scientifique de chacun des monuments funéraires découverts à Juz-Oba, il faut aussi souligner que l'ensemble du complexe de la nécropole est remarquable à sa manière. Kirill Begičev, qui a pris une part des plus actives dans les fouilles des kourganes de Juz-Oba, a fait une observation extrêmement importante en écrivant :

Ces kourganes sont disposés les uns par rapport aux autres presque en damier et se succèdent à distances variables, tantôt s'élevant, tantôt s'abaissant le long de la crête sinueuse, ne s'en écartant que rarement le long des pentes⁶⁴.

Kirill Begičev, on le voit, a attiré l'attention sur l'agencement des kourganes de la nécropole, qui ont été érigés pour ainsi dire en échiquier. Mikhail Artamonov l'a dit avec une certaine flamme, mais de manière très juste :

Où avez-vous vu que les Grecs, habitants des villes, installent leurs cimetières loin des cités, dans la steppe, et qu'ils disposent en plus leurs kourganes de la manière dont les nomades les disposaient, c'est-à-dire au sommet des syrtes, le long de collines départageant des bassins versants ? Cette disposition devrait à elle seule révéler à tout observateur attentif le lien étroit qui existait entre le défunt et la steppe et non la ville⁶⁵.

Il est bien connu que les premiers nomades érigeaient leurs kourganes le long d'un axe, comme en chaîne. Les architectes du Bosphore ont exploité précisément cette disposition très simple, qui permet de créer un « effet optique de structure rythmique qui donne, si on le regarde en perspective, l'illusion d'une série infinie »⁶⁶. Nul doute qu'on exprimait de cette manière une idée fondamentale associée à la représentation de la vie éternelle sur terre.

64. Voir M. I. Rostovcev, *Antičnaja dekorativnaja živopis' na jube Rossii*, p. 100 sq. ; Ju. A. Vinogradov, V. N. Zin'ko, T. N. Smekalova, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora*, p. 134 sq.

65. M. I. Artamonov, « K voprosu o proiskhoždenii bosporskikh Spartokidov », p. 31.

66. M. P. Černopickij, « Kurgannaja gruppa kak arkhitekturnyj ansambl' (opyt kompozicionno-khudožestvennogo podkhoda) », p. 185.

La nécropole tumulaire aristocratique de Juz-Oba est un monument important de l'histoire bosporane du IV^e s. av. J.-C. Les habitants du royaume la percevaient déjà probablement d'une manière similaire, c'est-à-dire comme le symbole d'une époque historique brillante et unique, comme un élément constitutif du paysage, bien établi et auquel il était simplement interdit de porter atteinte. Nous voulons croire que les autorités actuelles de Kertch sauront agir dans l'esprit de la tradition évoquée et que les archéologues intensifieront leurs efforts pour étudier ce monument si remarquable de la culture classique de la Crimée orientale.

Jurij Alekseevič VINOGRADOV

Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences
de Russie, Saint-Pétersbourg

Traduction du russe de Fabrice GUIBENTIF

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA, Maja Pavlovna, « Katakomby i skleповые соору́женија југа Vostočnoj Evropy » [« Hypogées et constructions tombales du sud de l'Europe orientale »], *Arkheologičeskie issledovanija na juge Vostočnoj Evropy*, 2, *Trudy Gosudarstvennogo Istoričeskogo muzeja*, 54 (1982), p. 9-19.
- ANDRONIKOS, Manolis, « Some reflections on the Macedonian tombs », *British School of Athens*, 82 (1987), p. 1-16.
- ARTAMONOV, Mikhail Illarionovič, « K voprosu o proiskhoždenii bosporskich Spartokidov » [« Sur l'origine des Spartocides du Bosphore »], *Vestnik drevnej istorii*, 1 (1949), p. 29-39.
- , *Sokrovišča skijskich kurganov v sobranii Gosudarstvennogo Ėrmitaža* [Trésors des kourganes scythes dans les collections de l'Ermitage], Leningrad/Praga, Sovetskij Khudožnik/Artija, 1966.
- BAZAYTOVA, Ralitz, « The Thracian contribution in the ancient architecture », *Thracia*, 16 (2005), p. 307-314.
- BOARDMAN, John, *The History of Greek Vases. Potters, Painters and Pictures*, London, Thames & Hudson, 2001.
- BORZA, Eugene N., PALAGIA, Olga, « The chronology of the Macedonian royal tombs at Vergina », *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 122 (2007), p. 81-125.
- BOYD, Thomas D., « The arch and the vault in the Greek architecture », *American Journal of Archaeology*, 82 (1978), p. 83-100.
- BUTJAGIN, Aleksandr Mikhailovič, VINOGRADOV, Jurij Alekseevič, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora. T. II. Kurgany na myse Ak-Burun* [Juz-Oba. Une nécropole tumulaire de l'aristocratie du Bosphore. T. II. Les kourganes du cap Ak-Burun], Simferopol'/Kertch, Fondation « Demetra » et Institut oriental de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, 2014.
- CVETAeva, Galina Aleksandrovna, « Kurgannyj nekropol' Pantikapeja » [« La nécropole tumulaire de Panticapée »], *Materialy i issledovanija po arkheologii SSSR*, 56 (1957), p. 227-250.
- ČERNOPIČKIJ, Mikhail Pavlovič, « Kurgannaja gruppa kak arkhitekturnyj

- ansambl' (opyt kompozicionno-khudožestvennogo podkhoda) » [« Le groupe de kourganes en tant qu'ensemble architectural (essai d'une approche artistique compositionnelle) »], in *Skifosibirskoe kul'turno-istoričeskoe edinstvo, Materialy I Vsesojuznoj arkheologičeskoj konferencii* [Unité historico-culturelle des populations scythes de Sibérie, Matériaux de la 1^{re} conférence archéologique soviétique], otv. red. A. I. Martynov, Kemerovo, Kemerovskij gosudarstvennyj universitet, 1980, p. 176-186.
- FEDOSEEV, Nikolaj Fjodorovič, « Dosledovanie kurgannoj nasypi na nekropole Juz-Oba » [« Examen du remblai du kourgane de la nécropole de Juz-Oba »], *Drevnosti Bospora*, 8 (2005), p. 410-421.
- , « The Necropolis of Kul ObA and Juz ObA », in *Ancient Greek Colonies in the Black Sea 2*, ed. by Dimitrios V. Grammenos, Elias K. Petropoulos, Oxford, Archaeopress, 2007, p. 897-926 (BAR international series, 1675).
- GAJDUKEVIČ, Viktor Francevič, *Bosporskoe carstvo* [Le Royaume du Bosphore], Moskva, Izdat. Akademii Nauk SSR, 1949.
- , *Das Bosporanische Reich*, Berlin/Amsterdam, Akademie-Verlag/Adolf M. Hakkert, 1971.
- , *Bosporskie goroda. Ustupčatye sklepy. Èllenističeskaja usad'ba. Ilurat* [Cités du Bosphore. Caveaux à voûte en encorbellement. Exploitation rurale d'époque hellénistique. Ilouraton], Leningrad, Nauka, 1981.
- GRINEVIČ, Konstantin Eduardovič, « Juz-Oba (Bosporskij mogil'nik IV v. do n.è.) » [« Juz-Oba (Un sanctuaire du Bosphore du IV^e s. av. J.-C.) »], in *Arkheologija i istorija Bospora* [Archéologie et histoire du Bosphore Cimmérien], I, otv. red. Viktor Francevič Gajdukevič, Moskva, Krymizdat, 1952, p. 129-147.
- JAKOVENKO, Eleonora Viktorovna, « Uzdečnyj nabor V v. do n.è. iz Vostočnogo Kryma » [« Une bride du V^e s. av. J.-C. en provenance de Crimée orientale »], *Kratkie soobščeniya Instituta arkheologii AN SSSR*, 124 (1970), p. 54-60.
- , *Skifi Skhidnogo Krimu v V-III st. do n.è.* [Scythes de Crimée aux V^e-III^e s. av. J.-C.], Kiev, Naukova dumka, 1974.
- KASTANAJAN, Elizaveta Grigor'evna, « Obrjad trizny v bosporskikh kurganakh » [« Le rite du repas funéraire dans les kourganes du Bosphore »], *Sovetskaja Arkheologija*, 14 (1950), p. 124-138.
- KAUFMAN, Sof'ja Aleksandrovna, « Ob ustupčatych sklepakh Bospora » [« À propos des tombes à voûtes de pierre en encorbellement du

- Bosphore»], *Soobščeniia Instituta istorii i teorii arkhitektury*, 6 (1947), p. 1-32.
- KLEIN, Lev, *Principy arkheologii* [*Principes d'archéologie*], Sankt-Peterburg, Bel'veder, 2001.
- KURTZ, Donna Carol, BOARDMAN, John, *Greek Burial Customs*, London, Thames and Hudson, 1971.
- MARTI, Julij Jul'evič, *Sto let Kerčenskogo muzeja (istoričeskij očerk)* [*Les cent ans du musée de Kertch (essai historique)*], Kertch, Gosudarstvennyj Kerčenskij arkheologičeskij muzej, 1926.
- MCPHERSON, Duncan, *Antiquities of Kertch, and researches in the Cimmerian Bosphorus*, London, Smith, Elder & Co., 1857.
- OL'KHOVSKIJ, Valerij Sergeevič, «Skifskie katakomby v Severnom Pričernomor'je» [«Catacombes scythes du littoral nord de la mer Noire»], *Sovetskaja arkheologija*, 4 (1977), p. 108-128.
- , *Pogrebal'no-pominal'naja obrjadnost' naselenija stepnoj Skifi (VII-III vv. do n.è.)* [*Rites d'inhumation et de commémoration des peuples scythes de la steppe (VII^e-III^e s. av. J.-C.)*], Moskva, Nauka, 1991.
- PEREDOL'SKAJA, Anna Alekseevna, «Vazy Ksenofanta» [«Les vases de Xénophante»], *Trudy Otdela antičnogo mira Gosudarstvennogo Ėrmitaža*, 1 (1945), p. 47-67.
- PETRAKOVA, Anna (Evgen'evna), «Late Attic red-figured vases from burials in the Kerch area: The question of interpretation in ancient and modern contexts», in *Vasenbilder im Kulturtransfer. Zirkulation und Rezeption griechischer Keramik im Mittelmeerraum*, hrsg. von Stefan Schmidt, Adrian Stähle, München, Verlag C.H. Beck, 2012, p. 151-163.
- PIOTROVSKY, Boris (Borisovič), GALANINA, Lyudmila (Konstantinovna), GRACH, Nonna (Leonidovna), *Scythian Art. The Legacy of the Scythian World: mid-7th to 3rd century B.C.*, Leningrad, Aurora Art Publishers, 1986.
- ROBERTS, Helle Salskov, «Macedonian craftsmanship in Crimean tombs from late 4th century BC to early 3rd century BC», *Proceedings of the Danish Institute in Athens*, 6 (2009), p. 189-200.
- ROGOV, Evgenij Jakovlevič, *Nekropol' Panskoe 1 v Severo-Zapadnom Krymu* [*La nécropole de Panskoe 1 dans le nord-est de la Crimée*], Simferopol, Centr arkheologičeskikh issledovanij Blagotvoritel'nogo fonda «Demetra», 2011.
- ROSTOVCEV, Mikhail Ivanovič, «Piksida raspisnogo sklepa Vasjurinskogo

- kurgana» [« Une pyxide du tombeau peint du kourgane Vasjurin »], *Zapiski Odesskogo Obščestva Istorii i Drevnostej*, 30 (1912), p. 136-150.
- , *Antičnaja dekorativnaja živopis' na juge Rossii* [La peinture décorative antique en Russie méridionale], Sankt-Peterburg, Izdaniye Imperatorskoj Archeologičeskoj Kommissii, 1913-1914.
- , *Kurgannnye nakhodki Orenburgskoj oblasti epokhi rannego i pozdnego èllinizma. S priloženijami akademika P.K. Kokovceva i S.I. Rudenko* [Trouvailles tumulaires de l'époque hellénistique précoce et tardive dans l'oblast d'Orenburg. Avec des annexes de l'académicien Pavel Kokovcov et de Sergej Rudenko], Petrograd, Devjataja Gosudarstvennaja tipografija, 1918.
- , *Skifija i Bospor: Kritičeskoe obozrenie pamjatnikov literatury i arkheologii* [La Scythie et le Bosphore: revue critique des monuments de la littérature et de l'archéologie], Leningrad, Izdatel'stvo Rossijskoj Akademii istorii material'noj kultury, 1925.
- SAVOSTINA, Elena Anatol'evna, « Tipologija i periodizacija ustupčatykh sklepov Bospora » [« Typologie et périodisation des tombes à voûtes de pierre en encorbellement du Bosphore »], *Sovetskaja arkheologija*, 2 (1986), p. 84-99.
- SILANT'eva, Lina Fjodorovna, « Nekropol' Nimfeja » [« La nécropole de Nymphaion »], *Materialy i issledovanija po arkheologii SSSR*, 69 (1959), p. 5-107.
- ŠAUB, Igor' Jurevič, *Mif, kul't, ritual v Severnom Pričernomor'e (VII-IV vv. do n.è.)* [Mythe, culte et rituel sur le littoral nord de la mer Noire (VII^e-IV^e s. av. J.-C.)], Sankt-Peterburg, Ed. Sankt-Peterburgskogo universiteta, 2007.
- ŠČUKIN, Mark Borisovič, « Fibuly tipa "Aleziya" iz srednego Pridneprov'ja i nekotorye problemy greko-varvarskikh kontaktov na rubeže našej èry » [« Fibules du type "Alesia" du Dniepr moyen et autres questions des relations entre Grecs et barbares au tournant de notre ère »], *Sovetskaja arkheologija*, 3 (1989), p. 61-70.
- ŠELOV-KOVEDJAEV, Fjodor Vadimovič, « Istorija Bospora v VI-V vv. do n.è. » [« Histoire du Bosphore aux VI^e et V^e s. av. J.-C. »], in *Drevnejšie gosudarstva na territorii SSSR [Les États les plus anciens sur le territoire de l'URSS]*, otv. red. A. P. Novosel'cev, Moskva, Nauka, 1985, p. 5-187.
- TSETSKHLADZE, Goča R., « More on Bosporan chamber tombs »,

Tamanskaja starina, 1 (2001), p. 50-63.

UIĬJAMS, Dajfri, OGDEN, Džek, *Grečeskoe zoloto. Juvelirnoe iskusstvo klassičeskoj èpokhi. V – IV veka do n.è. [L'or grec. L'art de la joaillerie de l'époque classique. V^e-IV^e s. av. J.-C.]*, Sankt-Peterburg, AO «Slavija», 1995.

VINOGRADOV, Jurij Alekseevič, «Bospor Kimmerijskij» [«Le Bosphore Cimmérien»], in *Greki i varvary Severnogo Pričernomor'ja v skifskuju epokhu*, otv. red. K. K. Marčenko, Sankt-Peterburg, Aleteja, 2005, p. 211-296.

—, *Bol'soj lekif Ksenofanta [Un grand lécythe de Xénophante]*, Sankt-Peterburg, Izdatel'stvo Gosudarstvennogo Ėrmitaža, 2007.

—, «Kurgan Mirzy Kekuvatskogo» [«Le kourgane de Mirza Kekuvatskij»], *Drevnosti Bospora*, 16 (2012), p. 39-50.

—, «Ob izučenii kurgannogo nekropolja Juz Oba pod Kerč'ju» [«Sur l'étude de la nécropole tumulaire de Juz-Oba près de Kertch»], in *Fiditijsja. Pamjati Jurija Viktoroviča Andreeva*, otv. red. Jurij Alekseevič Vinogradov, Marina Jur'evna Vakhtina, Vladimir Anatol'evič Gorončarovskij, Sankt-Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2013, p. 39-51.

—, «O sklepakh makedonskogo tipa na Bospore» [«Sur les tombeaux de type macédonien dans le Bosphore»], *Bosporskie issledovanija*, 30 (2014), p. 171-189.

—, «Ostryj ili Desjatyj kurgan nekropolja Juz-Oba» [«Le kourgane n° 10 dit Ostryj de la nécropole de Juz-Oba»], *Bosporskie issledovanija*, 30 (2014), p. 535-552.

—, «Juz-Oba – nekropol' bosporskoj znati. Kul'tura i khronologija» [«Juz-Oba, nécropole de la noblesse bosporane. Culture et chronologie»], *Rossijskij arkheologičeskij ežegodnik*, 5-6 (2016), p. 79-99.

VINOGRADOV, Jurij Alekseevič, GORONČAROVSKIJ, Vladimir Anatol'evič, *Voennaja istorija i voennoe delo Bospora Kimmerijskogo (VI v. do n.è. – seredina III v. n.è.) [Histoire militaire et affaires militaires du Bosphore Cimmérien (VI^e s. av. J.-C. – milieu du III^e s. apr. J.-C.)]*, Sankt-Peterburg, Nestor-Istorija, 2009.

VINOGRADOV, Jurij Alekseevič, ZIN'KO, Viktor Nikolaevič, SMEKALOVA, Tat'jana Nikolaevna, *Juz-Oba. Kurgannyj nekropol' aristokratii Bospora. T. I. Istorija izučenija i topografija [Juz-Oba. Une nécropole tumulaire de l'aristocratie du Bosphore. T. I. Histoire de l'exploration et topographie]*, Simferopol'/Kertch, Fondation «Demetra» et Institut oriental de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, 2012.